

Trois petits tours et puis s'en va, SACEM je ne t'aime pas !

Naïfs que nous sommes...

Dans [un récent billet](#) j'annonçais un peu hâtivement le projet de faire un album sous licence Art Libre avec les *fonds de tiroir* d'une chanteuse que j'apprécie tout particulièrement et que je présentais dans un petit clip diaporama en guise de découverte.

Cela risque d'être un peu plus compliqué que prévu pour cause d'affiliation de la dite chanteuse à la [SACEM](#) (je subodorais cependant qu'il pouvait y avoir potentiellement un problème en me gardant bien de citer son nom). En fait cela risque même d'être tout simplement impossible à réaliser puisque le contrat SACEM est une cession de droits exclusifs pour le passé, le présent et le futur.

Et déjà rien que la mise en ligne du clip est illégale.

C'est d'autant plus dommage que ces fonds de tiroirs ne sont pas des morceaux au rabais. Ce sont des créations antérieures au groupe actuelle de la chanteuse (et antérieures à son inscription à la SACEM qui plus est). Elle ne comptait tout simplement plus les exploiter, les jouer et/ou les réenregistrer avec sa nouvelle formation et du coup elle m'avait contacté pour savoir si ça m'intéressait de les verser dans *le pot commun de la culture libre* via Framasoft.

Vous m'en voyez contrarié (pour ne pas dire plus) parce que cela signifie que les morceaux vont rester définitivement dans les tiroirs contre la réelle volonté de leur auteur. Je veux bien que, comme ils disent, la SACEM *protège les artistes et la création* mais en ce moment, je ne sais pas si vous avez

remarqué, plus on parle de nous protéger et plus on finit par nous verrouiller.

Allez, un dernier petit clip (toujours aussi illégal) en guise d'au revoir pour vous faire partager ma frustration.

Il s'agit d'une chanson traditionnelle irlandaise *In search of a rose* reprise notamment par [The Waterboys](#). Les photos sont sous licence Creative Commons BY et ont toutes été faites dimanche dernier dans un parc à Rome.

Aimez-vous cette chanson ?

Un peu de [teasing](#)...

Une auteur-compositeur-interprète serait prête à sortir quelques morceaux originaux et inédits de ses cartons pour en faire un album [sous licence Art Libre](#).

Se sentir soutenue et encouragée par le communauté la motiverait encore davantage ☐

En voici un échantillon que j'ai *un peu* massacré auditivement parlant avec ma première mais piètre tentative d'en faire un clip diaporama (photographies BY myself sous Creative Commons BY).

Malgré la faible qualité sonore du montage, appréciez-vous quand même le potentiel ?

edit : j'ai refait le diaporama en améliorant la qualité d'image (et les transitions) mais le revers de la médaille c'est que c'est plus lourd à se charger

Si tous les pingouins du monde...



En furetant sur Flickr je suis tombé sur une photographie absolument charmante.

Elle est sous copyright classique (alors je ne me suis permis d'en reproduire qu'une miniature et un détail). Pour la voir dans son intégralité sous différentes tailles, rendez-vous sur [la page dédiée](#) du compte Flickr de son auteur Michael Poliza.



Petite traduction du commentaire de l'auteur laissé sous son image :

C'est par une journée grise et sombre de l'Antarctique, plutôt nuageuse, parfois neigeuse, que nous avons accosté sur île Denco. Le reste de l'équipe se dirigeait vers une colonie

de pingouins plus loin vers l'est, mais j'ai aperçu cette autoroute à pingouins, au loin et je me suis rapproché un peu pour prendre une meilleure photo.

Les pingouins font le trajet de l'eau à leur nid, où ils rapportent la nourriture, en haut de la colline, où les prix de l'immobilier sont un peu plus abordables, et avec le temps, ils ont créé ces "autoroutes". Ils ne sont à l'évidence pas très fixés sur laquelle de ces routes prendre très précisément, puisqu'avec le temps, tout un réseau de ces profonds chemins a été créé. Ceci se passait à la fin de la saison et donc les chemins ainsi créés étaient assez profonds.

En réalité, Ces petits bonshommes ne se tenaient pas par la main, mais celui qui se trouve sur la droite a fait une pause quand l'autre l'a dépassé sur la gauche, ce à quoi il a réagi en jetant un coup d'oeil pour voir qui osait le dépasser.

La couleur des chemins est probablement un mélange de sable et de rocher et d'autres poussières (saletés) que les pingouins ont semé avec le temps. Comme le sol était gelé à l'époque, les pingouins ont sûrement récolté la saleté dans des coins sablonneux. La couleur de la neige et de la glace est quelque peu verte et jaunâtre, et due probablement à l'urine et/ou autres apports.

Le manchot papou atteint la taille de 75 cm, je pense donc que ces monticules qu'ils ont créés font à peu près 90 cm de haut.

On peut également la retrouver proposée [en fond d'écran](#) sur le site du National Geographic sous le joli titre *Cold Roads of Home*.

Si ce genre d'images vous intéresse, jetez un oeil sur [les autres photographies](#) de Michael Poliza (ou parcourez [The Photo of the Day](#) du National Geographic) vous risquez de passer un

très agréable moment.

Substituant l'ironie à la poésie, ce sera donc mon billet du premier avril ☐

Si tous les pingouins du monde voulaient se donner la main...

Tous photographes ou mes 4 secondes de célébrité dans un grand musée international



« Tout le monde dans le futur aura 15 min de célébrité », disait Andy Warhol. Pour ce qui me concerne je viens déjà d'en avoir 4. Certes c'était pas des minutes mais des secondes (et pas une de plus pas une de moins). Mais vous ne m'empêcherez pas d'en être déjà fier comme un paon. Explication.

le [Musée de l'Elysée](#) à Lausanne est l'un des plus célèbres musées consacrés à ce que [Bourdieu](#) qualifiait d'*art moyen* à savoir la photographie.

Sa dernière exposition s'intitule [Tous Photographes !](#) Il ne

s'agit pas de monter une exposition de photographies d'amateurs mais plutôt, d'après les organisateurs (*professionnels* et *experts*), d'une réflexion sur la photographie *amateur*.

Tout le monde est ainsi invité à envoyer ses propres images à partir d'un site spécialement dédié à l'opération. Une fois ceci fait. On vous prévient alors lorsque votre photographie aura été projetée sur les murs de l'exposition (durée : 4 secondes) en vous envoyant par mail la photographie de votre photographie prise depuis une webcam du musée.

Issue de mon compte Flickr, j'ai choisi l'image ci-dessous parce que... j'en sais trop rien en fait, parce qu'elle me parle quoi ! Disons que j'aime bien son mouvement et son petit côté politiquement incorrect oscillant entre "c'est mignon" et "c'est indécent".



Toujours est-il que MA photo a été exposée dans un GRAND musée. Bon d'accord ça n'était que du 4 mars à 14h36 au 4 mars à 14h36 et 4 secondes. Et puis, si j'en juge par l'accusé de réception de la webcam, il n'y avait pas l'air d'avoir grand monde devant à ce moment là. Mais enfin bon, tout de même, quelle satisfaction pour mon EGO !

Ceci dit il y a quand même une absence de marque dans le

processus : la licence de la photographie.

Le [formulaire d'envoi](#) ne prévoit pas en effet de champ *licence*. On présuppose donc qu'on se trouve donc automatiquement sous le régime du *copyright classique* (cf les [Conditions Générales](#)). C'est plus que dommage parce que l'on se prive là selon moi d'un élément important de cette réflexion globale sur la photographie actuelle amateur (et pas qu'amateur d'ailleurs). Les nouvelles technologies font évoluer la photographie aussi bien d'un point de vue social que du point de vue esthétique. Mais elles interrogent aussi le droit à l'image et le droit sur l'image.

J'aurais apprécié moi affirmer et assumer le fait que ma photographie était sous licence [Creative Commons BY](#). J'aurais aimé pour voir dire que mon image pouvait être copiée, modifiée et vendue par tout un chacun pourvu que ma paternité d'auteur fut respectée. Je pense même que cela aurait pu avoir un certain impact sur le spectateur du musée. Du coup on aurait très bien imaginer trouver à même l'exposition toutes sortes de trucs connexes comme par exemple une borne USB autorisant les visiteurs munis d'une clé à repartir avec les photos exposées de leur choix.

À bien y réfléchir, une fois mon narcissisme assouvie, je me dis qu'on a encore loupé une belle occasion de sensibiliser à la [culture libre](#).

Une autre fois sans doute...

Dans de beaux draps...

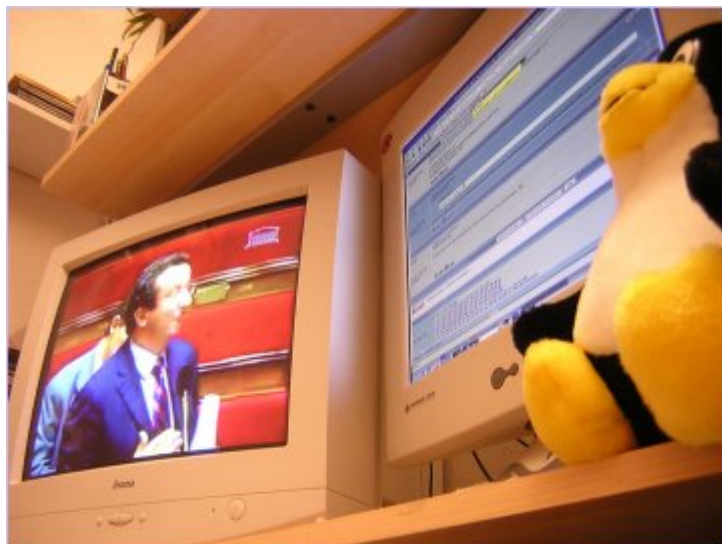


Nouvelle étape du [voyage](#) de notre ami [Tux](#) toujours fidèlement accompagné par notre autre ami [frenchy](#).

- [Tux makes women go WoW...](#) est sous licence Creative Commons BY.

DADVSI en une seule image

C'est la petite histoire d'une photographie qui en apparence ne paye pas de mine.



Deux écrans et une peluche coincés sur une étagère. A priori pas grand chose d'intéressant ni de très significatif. L'image n'a intrinsèquement rien pour elle et ne risque pas de plaire aux esthètes.

Elle a pourtant pour moi valeur historique pour ne pas dire valeur de symbole.

Comme [François Schnell](#), l'auteur de la photographie, nous étions en effet nombreux à suivre les débats en temps réel et jusqu'à tard dans la nuit, rivés aussi bien à l'écran de télévision qui diffusait en direct les interventions à l'Assemblée (c'est pas nouveau) qu'à celui de l'ordinateur où nous pouvions sur des forums dédiés commenter à la volée ce qui était en train de se produire sous nos yeux (c'est un peu plus nouveau).

Cela a donné [le fil le plus long](#) de Framagora (plus de 2000 messages en moins de 2 jours !) et c'est justement celui-là qu'a choisi de figer le photographe sur son cliché.

Le choix de l'intervenant à la télé n'est pas non plus anodin. Il s'agit du député [Christian Paul](#) (PS) qui, comme Billiard (Verts), Bloche (PS), [Bayrou](#) (UDF), Boutin (UMP), [Cazenave](#) (UMP) ou Carayon (UMP) n'étaient pas favorables au projet de loi en l'état.

Quant à la peluche, vous l'aviez reconnu, c'est Tux la mascotte Linux et elle vient nous rappeler que les logiciels

libres étaient fortement impliqués dans le projet de loi (par contre vous ignoriez peut-être qu'[elle voyage autant que le nain de jardin d'Amélie Poulain](#) !).

Toujours est-il que quand François Schnell m'a signalé [la mise en ligne de sa photographie sur Flickr](#), elle m'a tout de suite séduite. Et, étant sous licence libre Creative Commons BY, j'ai alors illico pris la décision de la faire figurer un temps en accueil de framasoft.net, l'accompagnant d'un texte un peu elliptique "DADVSI, il s'est passé quelque chose..." (du coup on se retrouvait avec une version "dérivée" de l'originale soit dit en passant).



Elle a ensuite vécu sa vie de document numérique libre sur le Web. On l'a ainsi retrouvée, et ce n'est pas une surprise, [sur Eucd.info](#).



Et, pas plus tard qu'hier, on l'a vue réapparaître rien moins que [sur le site du journal Le Monde](#) associée à un article intitulé *La rentrée brouillonne de la loi Dadvsi* (litote !).



Domage que l'on n'ait droit qu'à un DR (Droits Réservés) pour seul crédit alors même que la licence choisie, la Creative Commons BY, se concentre plutôt sur *les droits autorisés*.

En tout cas, merci [frenchy](#).

Tu nous avais raconté [le voyage d'une jolie chanson](#) sur notre [Tribune Libre](#), je te rends la pareille avec ce modeste billet

□

< edit du 10 octobre >

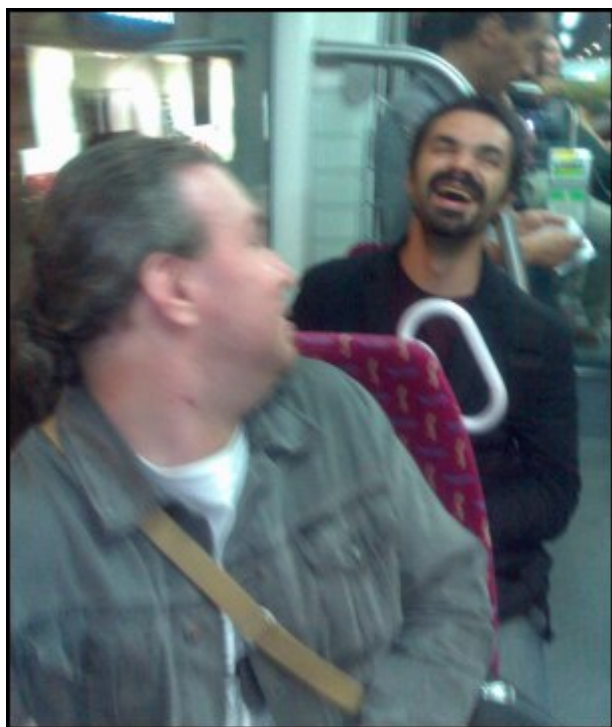
Enfin Le Monde a décidé de créditer la photo avec la bonne licence (voir copie d'écran ci-dessous). En lieu et place de l'ancien "DR" on a droit désormais à un "François Schnell / Framasoft (CC-BY)". La loi Dadvsi a été partiellement censurée par le Conseil constitutionnel". Cela fait plaisir même si [cela ne s'est pas fait sans peine](#).



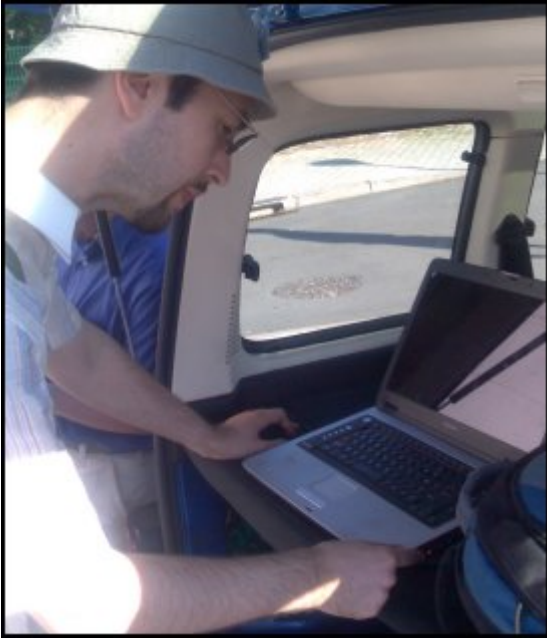
Photos souvenirs Framasoft des RMLL 2006

Quelques instantanés des dernières Rencontres Mondiales du Logiciel Libre cet été à Nancy. Les différents acteurs sont ici nommés par leur pseudo du forum. Les commentaires sont la plupart du temps le fruit de mon imagination et si ils s'avéraient vrais ce ne serait que purement fortuit.

Kaneda aka Tetsuoka à aKa : "Ubuntu est un ancien mot africain qui signifie j'arrive pas à installer correctement ma Debian".



Pyg avec la seule machine sous Windows de toutes les RMLL (qu'il préférerait cacher dans sa caisse).



Pseudogaëtan & aKa : the men in bob



Le repas du Libre avec Leviathan en avant-plan (qui met de l'eau dans son vin).



Pyg en pleine démonstration publique de la Framakey.



Frenchy en train de nous dire tout le bien qu'il pense d'AntoineP.



Même au café ça bosse (enfin surtout Pyg).



Totomatisme en tenue de soirée pour la reception à la mairie de Nancy.



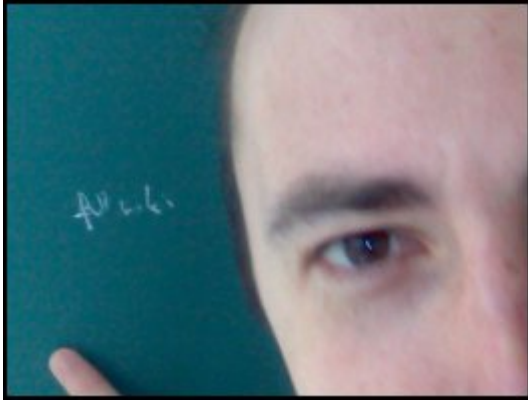
Séance de travail bien studieuse. En arrière plan les patates au tableau sont censées illustrer la roadmap 2006-2007 de Framasoft.



Free like a bird sera assez content d'apparaître en compagnie de la seule fille du diaporama (en l'occurrence une charmante inconnue).



Un peu private joke celle-là. Je donne mon bob à celui qui arrivera à lire l'inscription au tableau (importante pourtant pour notre future évolution).



Bon alors qui c'est qui veut s'occuper de la maintenance et du suivi de l'annuaire des logiciels libres cette année ? Euh...



Pyg assez convaincant dans son militantisme StopDRM !



Rendez-vous l'année prochaine à Amiens...

Premières photos du tee-shirt Framasoft



Nous vous avons annoncé la sortie imminente de [notre nouveau tee-shirt](#) dont nous ne vous avons montré que le patron théorique. Voici quelques clichés pris lors de la toute récente Fête de l'Humanité avec cette fois-ci de vraies personnes dedans !

Il est à noter que la qualité technique des photos est inversement proportionnelle au plaisir qu'on eut les ~~mannequins cobayes~~ modèles à le porter !

Une femme à bob...



Au stand Framasoft...



Très bien le modèle femme S pour les zenfants...



Remarquons qu'il n'y avait pas que nous qui étrennions notre nouveau tee-shirt. Il y avait ainsi par exemple Wikipédia France mais aussi Léa-Linux. Scoop, j'ai enfin réussi à prendre Léa en photo (mais de dos pour préserver son anonymat).



Une dernière top floutée pour la route...



Je précise que l'on pourra très bientôt le trouver en vente en ligne dans une nouvelle structure autour du Libre qui est en train de se monter. Mais on vous en reparlera, teasing oblige !